

EAGLEMOSS
COLLECTIONS

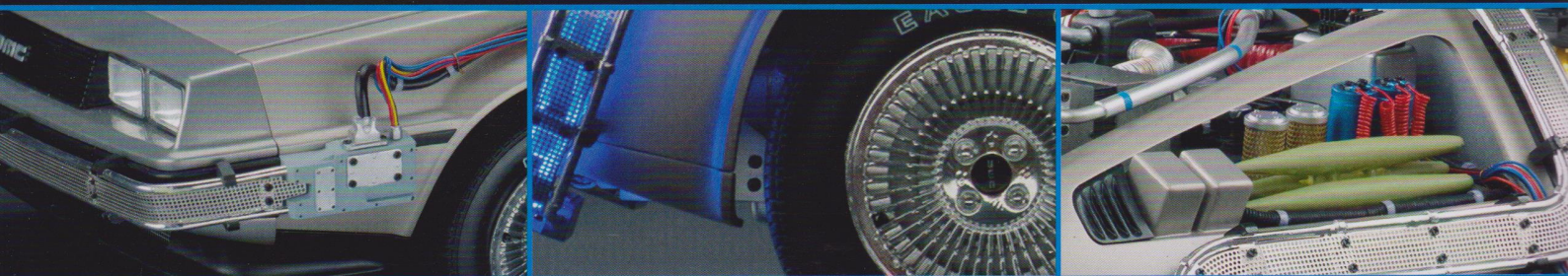
EAGLEMOSS PRÉSENTE

CONSTRUIRE VOTRE DELOREAN DE

RETOUR VERS LE FUTUR

MC

13



CONSTRUISEZ L'EMBLÉMATIQUE MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS
DES ANNÉES 1980 À L'ÉCHELLE 1/8



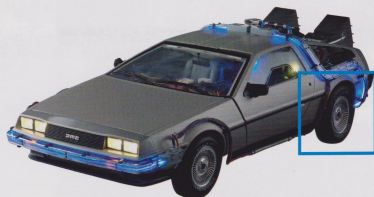
A COMCAST COMPANY



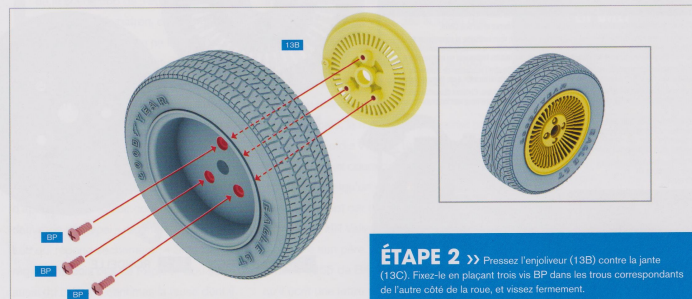
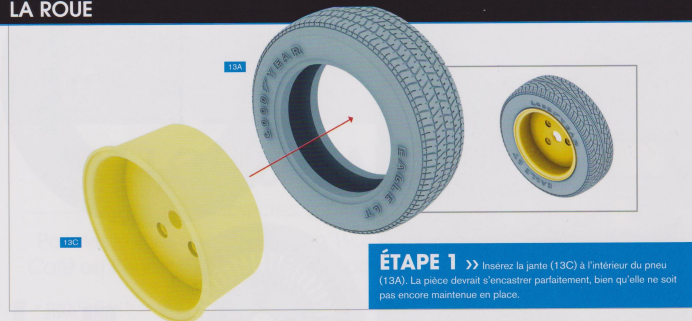
ASSEMBLAGE

La troisième roue de votre maquette !

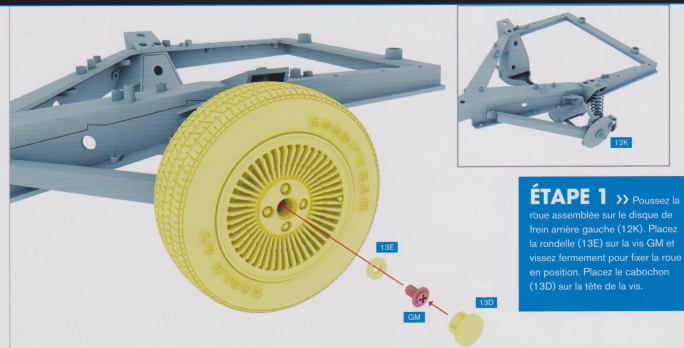
Suivez ces instructions pour ajouter la première roue arrière de votre DeLorean.



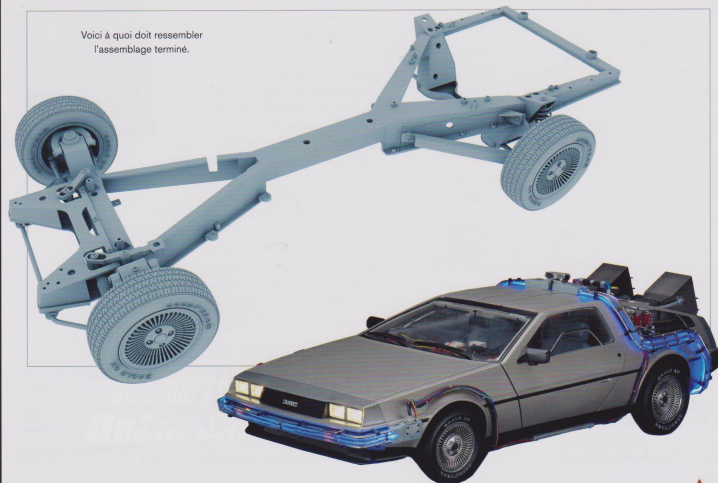
LA ROUE



FIXER LA ROUE SUR LE CHÂSSIS



Voici à quoi doit ressembler l'assemblage terminé.





JOURNAL DE PROD

ÇA TOURNE

Mesdames et messieurs,
Michael J. Fox dans le rôle
de Marty McFly !



COURSE-POURSUITE :

Les premières scènes jouées par Michael J. Fox se déroulent sur le site du Puente Hills, au volant de la DeLorean.

Pour ses premiers jours à travailler sur *Retour vers le futur*, Michael J. Fox loge à Malibu, dans une maison de plage louée par Steven Spielberg. Là, il rencontre Robert Zemeckis et Bob Gale, les créateurs de *Retour vers le futur*, et le courant passa instantanément entre eux. On réalisa des ajustements sur les costumes de l'acteur, et la tenue de Marty devint plus décontractée avec l'apport de la célèbre doudoune orange, le « gilet de sauvetage ».

Au centre commercial de Puente Hills, l'équipe de tournage continua de filmer pendant deux jours encore des scènes où Christopher Lloyd jouait Doc, sans Marty. « Je n'ai eu aucune préparation », se rappela plus tard Michael J. Fox. « J'ai commencé comme ça, du jour au lendemain, et une semaine plus tard, j'étais sur un parking à Pomona en train de tourner avec la DeLorean et Doc. C'était éreintant, mais j'étais en train de vivre mon rêve. » Le 15 janvier 1985, Fox enfilait une combinaison antiradiation pour tourner ses premières scènes, où Marty regarde Doc faire le plein de plutonium dans la DeLorean, avant de s'asseoir au volant et de démarrer en trombe pour semer les Lybiens.

L'INQUIÉTUDE DE DOC

Christopher Lloyd n'avait rien contre l'idée de travailler avec un « nouveau » Marty, bien qu'il fût attristé par le départ de Stoltz et qu'il n'eût rien trouvé à redire sur ses qualités d'acteur. « Je ne m'y attendais pas du tout », se souvient-il. « Je trouvais Eric fantastique, mais pour ce film, il fallait quelque chose de différent, alors Michael est arrivé. » Le plus grand souci de Lloyd était de ne

pas réussir à égaler ses premières interprétations. « J'avais passé six semaines à suer avant chaque prise. J'avais vraiment l'impression de m'être donné à cent pour cent pour faire ce que je devais faire, et je ne savais vraiment pas si j'allais être capable de trouver à nouveau cette énergie en moi. » Les craintes de l'acteur se révélèrent finalement infondées, et il fut bien sûr en mesure d'endosser l'énergie fiévreuse de Doc Brown une seconde fois.

Si Lloyd et Fox étaient deux acteurs de comédie expérimentés qui savaient comment jouer l'un avec l'autre, les réunir à l'écran présentait un autre avantage : la différence de taille évidente entre les deux acteurs faisait paraître Marty plus jeune, et accentuait donc ainsi la relation élève-professeur entre les deux hommes.

L'ENTHOUSIASME DE MCFLY

Alors qu'Eric Stoltz s'était montré plutôt réservé, Michael J. Fox était plus sociable et parlait beaucoup avec l'équipe. L'acteur était très enthousiaste à l'idée de jouer dans le film dont il avait tant entendu parler, et sur lequel il rêvait de travailler pendant le tournage de *Teen Wolf*. Il se présenta spontanément à toute



l'équipe de tournage, même si, étant donné qu'il incarnait le premier rôle dans *Sacrée Famille*, ce n'était peut-être pas nécessaire. La bonne humeur de Michael J. Fox revigora l'équipe de production et rassura beaucoup de ceux qui s'étaient inquiétés du changement d'acteur.

ATERRISSAGE FORCÉ

Le soir suivant, l'équipe de tournage alla s'installer à Newhall, dans le ranch Golden Oak de la Walt Disney Company, où le tournage devait continuer avec la séquence où la DeLorean arrive en 1955 et s'écrase dans la grange du vieux Peabody, des scènes qui n'avaient pas été filmées avec Eric Stoltz. Les directives de réalisation indiquaient : « La caméra reste sur la grange pendant qu'on écoute le crash. »

BIENVENUE À BORD, FISTON !

Christopher Lloyd n'avait pas du s'imaginer de ne pas être capable d'interpréter son rôle avec la même énergie qu'avant lorsqu'il fallut repousser toutes les scènes avec Michael J. Fox dans le rôle de Marty.

“Je n'ai eu aucune préparation. J'ai commencé comme ça, du jour au lendemain.”

MICHAEL J. FOX



SUR SON 31 :

Siem qu'il soit reçu plusieurs costumes pour incarner Marty, Michael J. Fox passa ses premières nuits de tournage dans une combinaison antiradiation.

De la paille, de la poussière et des poules factices sont expulsées par les portières. « L'équipe en charge des effets spéciaux

s'affaira à glacer la DeLorean avec du nitrogène liquide et à préparer des détonations pour les coups de feu tirés avec le fusil à pompe du vieux Peabody. Sur un des trois jours alloués à cette séquence, Michael J. Fox dut retourner sur le tournage de *Sacrée Famille*, et ce fut le cascadeur Dick Butler qui prit sa place (dans la combinaison antiradiation). Pour Butler, ce fut un pas en avant : quelques jours plus tôt, il doublait Einstein, le chien, dans la DeLorean télécommandée...

RETOUR... EN ARRIÈRE

Durant les jours qui suivirent, tout le monde retourna au centre commercial de Puente Hills pour achever les premières séquences mettant en scène la DeLorean, et Christopher Lloyd dut rejouer des scènes qu'il pensait avoir bouclées quelques jours auparavant. Mais l'acteur avait depuis développé sa relation avec son binôme. « L'alchimie entre Michael et moi n'a jamais eu besoin d'être définie ou travaillée », se souvient Lloyd. « Je ne crois pas qu'on en ait jamais parlé, ou que nous y ayons réfléchi... Le truc était là, c'est tout. C'était inné. Il y avait une

“Il y avait une énergie différente, plus vibrante, avec Michael.”

CHRISTOPHER LLOYD

énergie différente, plus vibrante, avec Michael qu'avec Eric, mais je ne m'en suis rendu compte qu'en jouant avec lui. » Bob Gale comprit que Fox, un comédien venu de la télévision, avait une approche différente de celle de Lloyd, qui était issu du théâtre. Fox apprenait ses répliques scène après scène, et n'avait pas peur d'improviser. Certaines des meilleures répliques (dont le célèbre « Ça c'est du rock ! » de Marty au début du film) étaient d'ailleurs des improvisations de l'acteur. De son côté, Fox se rendit vite compte que Lloyd jouait un rôle clé dans le film en rendant les évolutions de l'intrigue aussi claires que crédibles. « Au milieu de toute cette démenée, il faisait quelque chose d'absolument indispensable », reconnaît Fox. « Il posait les règles, les jalons de ce que nous allions faire. Ce n'est que de l'explication, et c'est un travail ingrat, mais Chris en a fait un art. » ■

A SOUTIENIR

P'TIT NOUVEAU :

Michael J. Fox apporte un nouveau visage et une nouvelle énergie sur le tournage du Retour vers le futur.





LA RESTAURATION DE LA DELOREAN

PAR JOE WALSER

La fascination de Joe Walsler pour la machine à voyager dans le temps de Doc Brown l'a conduit à restaurer la DeLorean utilisée dans les films. L'histoire qu'il raconte commence au moment où il se prépare à construire une réplique exacte de l'originale...

« J'e vous étiez dessiné... Je veux dire... destiné. »

Ca a probablement quelque chose à voir avec mon engouement insondable pour *Retour vers le futur*, le plus gros succès au box-office de 1985 et, selon moi, l'un des rares films quasiment parfaits jamais réalisés. Cet été-là, je passais autant de temps que possible dans les salles de cinéma devant *Retour vers le futur*, absolument envoûté par cette « DeLorean à voyager dans le temps » et ce qu'elle représentait à mes yeux pour le futur, au sens propre comme au figuré. Cette machine à voyager dans le temps se démarquait nettement de toutes les représentations cinématographiques de machines temporelles précédentes, tant l'équipe de production avait mis son talent et ses idées à l'œuvre pour lui donner l'air d'avoir réellement été assemblée dans un garage par quelque savant fou génialissime : techniquement extraordinaire, extraordinairement dangereuse, et dangereusement... fonctionnelle.

EN COULISSES

Comme beaucoup, j'ai passé le reste des années 1980 et 1990 à porter des vestes en jean et des baskets Nike à logo rouge, dont j'ai encore une paire de Bruin (aujourd'hui plutôt rétro). Mais si j'apprécie tout ce qui touche à Marty McFly, c'est toujours à Doc

Brown que je me suis le plus associé. Marty vivait la plus grande aventure de tous les temps, mais c'était Doc qui tirait les ficelles en coulisses. Doc était l'inventeur, l'architecte et le constructeur du véhicule à voyager dans le temps. C'était Doc qui était à l'origine du plan, et lui encore qui n'était toujours que trop conscient des risques du voyage dans le temps et des conséquences qu'entraînerait le moindre écart de conduite. Dire que j'étais fou de la DeLorean serait un euphémisme. Comme la plupart des fans, j'aurais donné cher pour pouvoir en conduire une comme Marty McFly. Mais contrairement à la plupart des fans, ce que je voulais encore plus, c'était en fabriquer une, tout comme Doc.

À VENDRE : MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS

Il y a à peu près dix ans, en 2006, j'ai trouvé dans une annonce locale une DeLorean DMC de 1981 à vendre bon marché, avec intérieur gris, boîte manuelle et en très bon état, et je suis allé la voir. Tandis que son propriétaire pointait du doigt ses quelques défauts, comme la boîte à gants qui ne fermait plus,



“Dire que j'étais fou de la DeLorean serait un euphémisme.”

JOE WALSER

PRÊT POUR LE FUTUR :

Le déterminisme de Joe Walsler à construire une réplique exacte de la DeLorean à voyager dans le temps, lui valait d'être appelé pour restaurer le modèle original après avoir servi dans le film. Le résultat de son travail est visible sur cette image.



“Ce fut la chasse au trésor la plus difficile et la plus gratifiante jamais entreprise.”

JOE WALSER

Il devenait de plus en plus clair que cette voiture voulait devenir une machine à voyager dans le temps. La seule bosse de la carrosserie serait d'ailleurs facilement masquée par l'un des composants de l'engin. Et la boîte à gants n'aurait jamais besoin de fermer, car elle abriterait le panneau du compteur Röntgen qui me tiendrait informé des niveaux de radiation dans le réacteur à plutonium, qui développe les gigawatts requis pour voyager dans le temps.

En tout cas, ma machine à voyager dans le temps devait être une copie exacte. Le but était d'atteindre une concordance visuelle de 100 %. Elle devait être parfaite. « Betty » devait devenir la première réplique exacte de la DeLorean à voyager dans le temps au monde, mais il faudra des années de recherches pour trouver et recréer correctement la majorité des composants de la machine.

TOUT EST DANS LES DÉTAILS

Retour vers le futur est sorti en DVD en 2002, ce qui a relancé mon obsession et conduit une

poignée de personnes qui, d'une façon ou d'une autre, partageaient la même vision, à faire une mini-révolution. Avant la sortie du DVD, il était pratiquement impossible d'identifier précisément les composants de la machine à voyager dans le temps, la qualité des bandes VHS permettait tout juste d'entrevoir des formes. Mais grâce au DVD, il devint possible de voir des détails importants de sa construction.

Après avoir trouvé quelques superbes photos de la DeLorean ayant surgi sur Internet et passé d'innombrables semaines à fouiller des surplus militaires et aérospatiaux jusqu'à identifier et localiser chaque pièce, je pus enfin, moyennant une bonne dose de motivation, créer une réplique fidèle de la DeLorean. J'assemblais petit à petit l'équipe qui allait construire la voiture. Nous allions mettre tout notre savoir-faire en matière de machine temporelle en œuvre pour restaurer la véritable DeLorean, pour le compte d'Universal Studios. Nous en reparlerons (très) bientôt... Les membres de mon équipe venaient de toutes sortes d'endroits et

PIÈCE DE MUSÉE :

Joe Walser, à côté de la DeLorean originale restaurée au musée Petersen de Los Angeles.



de professions différentes. Directeurs artistiques, accessoiristes, ingénieurs en bionique, ingénieurs mécaniciens, ingénieurs en robotique, artistes de conception assistée par ordinateur, pompiers et médecins urgentistes, collectionneurs d'accessoires ou encore réalisateurs...

Il existait d'autres groupes de personnes qui construisaient des machines à voyager dans le temps, mais une fracture profonde était en train de se former au sein de la communauté. Construire des répliques de la machine pour les vendre, ou fournir des composants à d'autres fans non bricoleurs, était en train de devenir une entreprise profitable, et dès qu'il s'agit d'argent, les gens deviennent... distraits. Notre équipe s'est donc retirée pour rebattre les cartes et définir une ligne directrice claire. Notre but n'allait pas être de vendre des DeLorean à voyager dans le temps ou des pièces détachées, mais de travailler ensemble pour atteindre un but commun : construire nos propres répliques parfaites de la DeLorean.

CHACQUE PARFAIT PETIT DÉFAUT

Mon équipe travailla sans relâche pour relever les détails de chaque minute du film (dont beaucoup n'ont pas encore été rendus publics) par profond amour et respect de la trilogie originale, et par admiration envers l'équipe de production et de

conception. Construire des machines à voyager dans le temps ne nous intéressait pas, nous voulions construire la machine à voyager dans le temps. Tandis que d'autres développaient leur marketing, nous développions notre connaissance des détails : chaque parfait petit défaut, chaque vis, chaque rotation de vis, chaque bout de soudure... Beaucoup de membres de l'équipe ont découvert des détails qui portent désormais leur nom. Ce fut la chasse au trésor la plus difficile et la plus gratifiante jamais entreprise, et elle mena à la restauration historique du plus emblématique des véhicules jamais utilisés dans un film.

DESTIN DE DELOREAN

Je ne sais pas si c'est moi qui ai choisi ce projet titanesque, qui mena à la restauration complète de la DeLorean utilisée dans les films *Retour vers le futur* d'Universal Studios, ou si c'est le projet qui m'a choisi. Peut-être avais-je d'ores et déjà signé pour le boulot le jour où je me suis assis dans une salle de cinéma pour voir le film pour la première fois... Je devais juste attendre trente ans avant mon premier jour de travail. Mais une chose est sûre : aucun de ceux qui me connaissent ne fut surpris le jour où je leur ai parlé du projet de restauration. Comme l'a dit mon frère : « Joe, je crois que tout le monde s'y attendait... » ■

A SUMMIT

RRÉVISION TEMPORELLE :

Le travail méticuleux de Joe et de son équipe saute aux yeux quand on voit les commandes temporelles de la DeLorean.



LE LOU'S CAFÉ

CAFÉ, SANDWICHES, SODAS

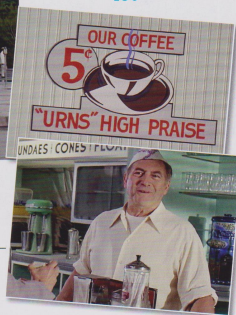
Pour les jeunes de Hill Valley en 1955, le Lou's Café est l'endroit incontournable pour être vu.

Le Lou's Café est le centre névralgique de la scène ado de 1955. Lou Caruthers, son patron, est un homme de la vieille école à qui on ne la fait pas. Lorsque Marty McFly s'aventure à l'intérieur du café, toujours choqué de se trouver en 1955, Lou se méfie immédiatement de lui. Il pense que Marty est tombé d'un bateau, parce qu'il le voit porter ce qu'il pense être un gilet de sauvetage. Le tenancier est d'autant plus méfiant que Marty semble d'abord ne rien vouloir consommer, puis demande un Pepsi « régime », ce qui irrite Lou qui répond sèchement : « Si tu fais un régime, ne bois pas de Pepsi ! » Lou sert aussi du café à 5 centimes la tasse dont il vante la réputation. Mais si Lou n'est pas de la meilleure compagnie, il a le sens des

affaires. Son café est un endroit branché arborant des tables en plastique brillantes et du chrome à tout-va et, dès la sortie des classes, l'endroit est bondé de jeunes de Hill Valley venus pour danser, mais surtout manger un sandwich, un milkshake, un burger ou une crème glacée.

Dans le café, le ménage est effectué par un certain Goldie Wilson, un garçon qui dit vouloir aller aux cours du soir et jure qu'il deviendra quelqu'un. Marty le reconnaît immédiatement car en 1985, Goldie est le maire de Hill Valley ! Chez Lou, Marty rencontre son père, George McFly, et la version 1955 de Biff Tannen. C'est aussi là qu'il écrit une lettre terrible à Doc Brown, prévenant le scientifique qu'il sera tué par des terroristes en 1985... ■

“Si tu fais un régime, ne bois pas de Pepsi !”
LOU



LE PROPRIÉTAIRE : Le patron du café, Lou, pense que Marty est tombé d'un bateau.

EN BREF

LOU Y ES-TU ?

Norman Alden, qui interprète Lou Caruthers dans le film, est né au Texas en 1924. Depuis la fin des années 1950, il est apparu dans plus de 200 films et séries TV, souvent dans des rôles de gangster, de flic ou de cowboy, mais c'est en 1965 qu'il est désigné pour le rôle principal dans *Ardy*, réalisé par Richard C. Sarafian. Alden a rencontré un certain succès dans des comédies dans lesquelles il jouait aux côtés de Jerry Lewis, ainsi qu'en travaillant avec des réalisateurs comme Blake Edwards (*Victor Victoria*), John Carpenter (*Invasion Los Angeles*) ou Tim Burton (*Ed Wood*).

PROCHAIN NUMÉRO...

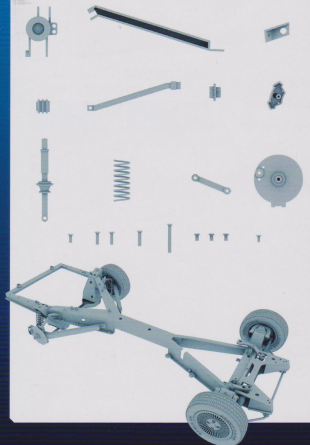
ESSIEU ARRIÈRE

Toutes les pièces dont vous aurez besoin pour assembler l'essieu arrière droit.

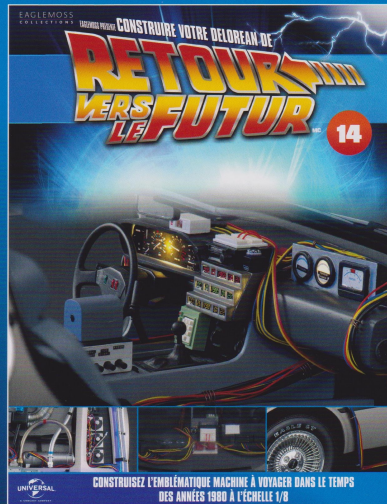
Dans le prochain numéro, vous recevrez les pièces ci-dessous pour la DeLorean ainsi que des instructions détaillées pour les assembler.

NOUVELLES PIÈCES

ESSIEU ARRIÈRE DROIT ET FREIN



CREDITS PHOTOS : Toutes les photos © Universal sauf mention contraire



JOURNAL DE PRODUCTION

Notre plongée hebdomadaire fascinante sur la réalisation de *Retour vers le futur* continue.



UN LOOK À SUCCÈS

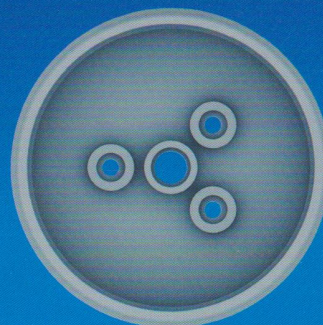
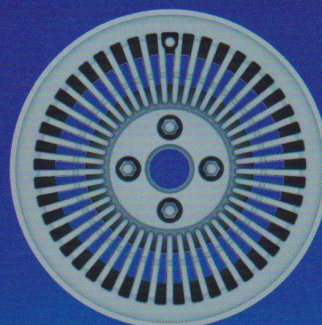
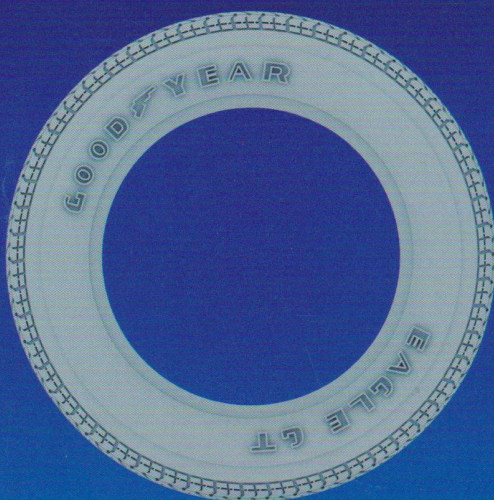
La costumière Deborah Lynn Scott crée une nouvelle tenue pour le personnage de Marty.

CHACQUE SEMAINE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

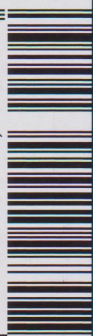
WWW.CONSTRUIRE-DELOREAN.FR

EAGLEMOSS PRÉSENTE CONSTRUIRE VOTRE DELOREAN DE

RETOUR VERS LE FUTUR^{MC}



M 03785 - 13 - F: 10,99 € - EY



WWW.CONSTRUIRE-DELOREAN.FR